

# La poésie crash de Rébecca Balestra

**Poésie** À tous ceux que la poésie intimide – trop dense, trop cryptique, trop élitiste... – mais qui aimeraient bien quand même, il faut mettre entre les mains ce petit recueil de Rébecca Balestra, «Minuit Soleil», fraîchement réédité. Dans ces onze jaillissements verbaux tirés de spectacles passés, la comédienne et stand-uppeuse genevoise démontre que ses mots résistent au passage au papier et impriment un rythme, une gouaille qui, tout construits ou triturés qu'ils soient, pétrissent à petites touches musclées le pétrin de l'émotion. «Midi soleil faut que je me réveille/ Le jour qui claque douze baffes midi qui tape». Pas vraiment des punchlines, plutôt des infrapunchlines réagencées façon puzzle minimaliste de l'existence qui penche ou qui coince. À la lecture, il y a des accélérations, des narcoses partielles et des chutes dans le fossé. Un côté Gilles revu et corrigé trash & crash, des rêves qui se paient cash et, au bout de la posture, un truc vrai qui fait un peu mal. À prendre. (BSE)

**«Minuit soleil», Rébecca Balestra, Éd. art&fiction, 56 p.**



